

—Si c'est encore un remède "patent", le docteur Pageau va dire que ce n'est pas ça qui nous sauve. J'ai déjà dépensé plusieurs piastres pour des sirops et des pilules, et ça n'a pas été beaucoup mieux.

—Je suis bien de votre avis, Pitre.

Une vaillante bouffée de fumée coupée par plusieurs coups de tête approbatifs fut sa réponse. Pendant ce temps-là, je laissais glisser dans un sachet des petits grains ronds très nombreux. La mine déconfite de Pitre, le pli soucieux de son front prouvaient nettement qu'il redoutait une nouvelle invasion de pilules dans un estomac déjà rendu hostile par l'abus de ces projectiles.

S'efforçant d'être poli, mon interlocuteur ajouta :

—Dois-je mettre cela dans l'eau ?

—Non, dans la terre, mon ami!...

—???

Ses lèvres s'entr'ouvrirent comme pour gober l'explication que je tardais à lui donner...

—Je comprends, fit-il soudainement, avec un fin sourire par où passait toute la perspicacité lente mais sûre d'un esprit paysan.

—C'est très bien, Pitre, vous avez là de quoi ensemençer un arpent de "navots". Si vous n'avez pas de malchance, vous pourrez donner presque tout l'hiver une ration de 40 à 50 livres à chacune de vos sept vaches. Vous ne manquerez pas de vendre du lait, après en avoir fourni à votre famille. Vous ne vous ruinerez pas à acheter du foin. Si vous ajoutez aux légumes un peu de son et les fourrages ordinaires, vous faites fi du mal de pattes qui ne prend pas chez les animaux bien tenus. Vous comprenez qu'il faut plusieurs mauvais champs de foin et d'avoine pour valoir un champ de 25 tonnes de choux-de-Siam et de betteraves.

Pitre partit le cœur content en se promettant bien de demander à la terre et non à la forêt ou à l'usine son principal soutien.

La culture des plantes sarclées, voilà ce qui délivrera de la misère et conduira à l'aisance, à la prospérité.

Pitre vous le dira plus tard...

BILLET D'UN VOYAGEUR

LES PIEDS SUR LA TABLE

Ne vous est-il jamais arrivé, étant accoudé à une table d'hôtel pour lire, causer ou écrire, de voir deux grosses bottines routières se poser vigoureusement en face de vous ? Celui qui a pu oublier cette impression n'en a pas été aussi vivement affecté que moi.

C'est du "make yourself at home" dans son application la plus grossière, c'est un acte condamné par la politesse la plus élémentaire.

Il n'y a pas plus d'une semaine, j'observais au milieu de deux hommes d'âge et de condition respectables, un jeune homme nouvellement promu à la mous-